

La guérison de l'aveugle né (Jn 9)

En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. ² Ses disciples lui demandèrent : " Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? " ³ Jésus répondit : " Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu. ⁴ Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où nul ne peut travailler. ⁵ Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. " ⁶ Ayant dit cela, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, enduisit avec cette boue les yeux de l'aveugle, ⁷ et lui dit : " Va te laver à la piscine de Siloé " - ce qui veut dire : Envoyé. L'aveugle s'en alla donc, il se lava et revint en voyant clair. ⁸ Les voisins et ceux qui étaient habitués à le voir auparavant, car c'était un mendiant, dirent alors : " N'est-ce pas celui qui se tenait assis à mendier ? " ⁹ Les uns disaient : " C'est lui. " D'autres disaient : " Non, mais il lui ressemble. " Lui disait : " C'est moi. " ¹⁰ Ils lui dirent alors : " Comment donc tes yeux se sont-ils ouverts ? " ¹¹ Il répondit : " L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a enduit les yeux et m'a dit : "Va-t'en à Siloé et lave-toi. " Alors je suis parti, je me suis lavé et j'ai recouvré la vue. " ¹² Ils lui dirent : " Où est-il ? " Il dit : " Je ne sais pas. " ¹³ On le conduisit aux Pharisiens, l'ancien aveugle. ¹⁴ Or c'était sabbat, le jour où Jésus avait fait de la boue, et lui avait ouvert les yeux. ¹⁵ À leur tour les Pharisiens lui demandèrent comme il avait recouvré la vue. Il leur dit : " Il m'a appliqué de la boue sur les yeux, je me suis lavé et je vois. " ¹⁶ Certains des Pharisiens disaient : " Il ne vient pas de Dieu, cet homme-là, puisqu'il n'observe pas le sabbat " ; d'autres disaient : " Comment un homme pécheur peut-il faire de tels signes ? " Et il y eut scission parmi eux. ¹⁷ Alors ils dirent encore à l'aveugle : " Toi, que dis-tu de lui, de ce qu'il t'a ouvert les yeux ? " Il dit : " C'est un prophète. " ¹⁸ Les Juifs ne crurent pas qu'il eût été aveugle tant qu'ils n'eurent pas appelé les parents de celui qui avait recouvré la vue. ¹⁹ Ils leur demandèrent : " Celui-ci est-il votre fils dont vous dites qu'il est né aveugle ? Comment donc y voit-il à présent ? " ²⁰ Ses parents répondirent : " Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle. ²¹ Mais comment il y voit maintenant, nous ne le savons pas ; ou bien qui lui a ouvert les yeux, nous, nous ne le savons pas. Interrogez-le, il a l'âge ; lui-même s'expliquera sur son propre compte. " ²² Ses parents dirent cela parce qu'ils avaient peur des Juifs ; car déjà les Juifs étaient convenus que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue. ²³ C'est pour cela que ses parents dirent : " Il a l'âge : interrogez-le. " ²⁴ Les Juifs appelèrent donc une seconde fois l'homme qui avait été aveugle et lui dirent : " Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. " ²⁵ Lui répondit : " Si c'est un pécheur, je ne sais pas ; je ne sais qu'une chose : j'étais aveugle et à présent j'y vois. " ²⁶ Ils lui dirent alors : " Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? " ²⁷ Il leur répondit : " Je vous l'ai déjà dit et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre à nouveau ? Est-ce que, vous aussi, vous voudriez devenir ses disciples ? " ²⁸ Ils l'injurèrent et lui dirent : " C'est toi qui es son disciple ; mais nous, c'est de Moïse que nous sommes disciples. ²⁹ Nous savons, nous, que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. " ³⁰ L'homme leur répondit : " C'est bien là l'étonnant : que vous ne sachiez pas d'où il est, et qu'il m'ait ouvert les yeux. ³¹ Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, mais si quelqu'un est religieux et fait sa volonté, celui-là il l'écoute. ³² Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. ³³ Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. " ³⁴ Ils lui répondirent : " De naissance tu n'es que péché et tu nous fais la leçon ! " Et ils le jetèrent dehors. ³⁵ Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Le rencontrant, il lui dit : " Crois-tu au Fils de l'homme ? " ³⁶ Il répondit : " Et qui est-il, Seigneur, que je croie en lui ? " ³⁷ Jésus lui dit ; " Tu le vois ; celui qui te parle, c'est lui. " ³⁸ Alors il déclara : " Je crois, Seigneur ", et il se prosterna devant lui. ³⁹ Jésus dit alors : " C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux qui ne voient

pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. " ⁴⁰ Des Pharisiens, qui se trouvaient avec lui, entendirent ces paroles et lui dirent : " Est-ce que nous aussi, nous sommes aveugles ? " ⁴¹ Jésus leur dit : " Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais vous dites : Nous voyons ! Votre péché demeure. "

« *En passant* » (Jn 9,1)... Une fois de plus, Jésus est en marche, pour aller vers les uns et vers les autres et leur annoncer en paroles et en actes la Bonne Nouvelle de cette Vie éternelle que Dieu veut communiquer à tous les hommes... A la piscine de Bethzatha, quelle détresse Jésus avait-il su remarquer (cf. Jn 5,5-6 : *Il y avait là un homme qui était infirme depuis trente-huit ans. ⁶ Jésus, le voyant étendu et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps déjà, lui dit : " Veux-tu guérir ? "*) **Un homme infirme depuis 38 ans** ; et ici (cf. Jn 9,1.8 : *En passant, il vit un homme aveugle de naissance... Les voisins et ceux qui étaient habitués à le voir auparavant, car c'était un mendiant, dirent alors : " N'est-ce pas celui qui se tenait assis à mendier ? "*) ? **Un aveugle de naissance obligé de mendier pour vivre...** Nous retrouvons ainsi un Jésus tout spécialement attentif à ceux et celles qui connaissent la souffrance. Et ici encore, par amour, c'est lui qui va prendre l'initiative de la rencontre avec cet aveugle-né, pour son bien, pour sa vie...

D'après la question des disciples, comment comprennent-ils la maladie, d'où vient-elle pour eux (Voir Fiche n°8 : « Jn 3,22-36 ») ? **Pour les disciples la maladie est une conséquence du péché.** Souvenons-nous et résumons : cette conception s'enracine dans les temps les plus anciens de l'histoire d'Israël... Lors de la libération d'Egypte, Israël vit la Toute Puissance de Dieu à l'œuvre. Mais comme leur foi était en train de naître, ils en eurent une conception naïve et imparfaite : ils ont pensé que Dieu était tellement « tout puissant » que rien ne pouvait lui échapper, pas même le mal... Ils le voyaient donc derrière toute chose, directement impliqué dans tout ce qui pouvait leur arriver dans la vie... Notons que cette conception existe encore aujourd'hui : « Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour qu'il m'arrive une chose pareille ? »

A côté de cela, ils avaient aussi une intuition vive de la justice de Dieu : « *Dieu* » est « *le juste* » (Ps 7,10 *Mets fin à la malice des impies, confirme le juste, toi qui sondes les cœurs et les reins, ô Dieu le juste!*) par excellence, la source de toute justice. Si donc un mal arrive à quelqu'un, et si ce mal vient de Dieu, puisque Dieu est juste,

cette personne devait donc le mériter : elle avait dû faire quelque chose de mal... Et voilà comment Israël s'est représenté Dieu : un « *juste Juge* » (Ps 7,12 : *Dieu le juste juge, lent à la colère, mais Dieu en tout temps menaçant* ; 9,5 : *quand tu m'as rendu sentence et jugement, siégeant sur le trône en juste juge* ; 58(57),12 : *Et l'on dira : oui, il est un fruit pour le juste; oui, il est un Dieu qui juge sur terre* ; Gn 18,25 : *Loin de toi de faire cette chose-là ! de faire mourir le juste avec le pécheur, en sorte que le juste soit traité comme le pécheur. Loin de toi ! Est-ce que le juge de toute la terre ne rendra pas justice ?* ; Tb 3,2 : *Tu es juste, Seigneur, et toutes tes œuvres sont justes. Toutes tes voies sont grâce et vérité, et tu es le Juge du monde.*) qui punit celui qui fait le mal et qui récompense celui qui fait le bien. « *Toi, écoute au ciel et agis ; juge entre tes serviteurs : déclare coupable le méchant en faisant retomber sa conduite sur sa tête, et justifie l'innocent en lui rendant selon sa justice* » (1R 8,32). Mais non ! Dieu n'est pas ainsi ! Et la mission première de Jésus sera de nous révéler son vrai visage de Père, rempli de tendresse, et désirant toujours le meilleur pour tous ses enfants.

Telles étaient donc les croyances en ce Dieu « *Juste Juge* », des croyances toujours vives à l'époque de Jésus... Et cela d'autant plus que d'après le cœur même de la Loi (Le Décalogue, « *les Dix paroles* », Ex 34,28 : *Moïse demeura là, avec Yahvé, quarante jours et quarante nuits. Il ne mangea ni ne but, et il écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles* ; Dt 4,13 : *Il vous révéla son alliance, qu'il vous ordonna de mettre en pratique, les dix Paroles qu'il inscrivit sur deux tables de pierre.* ; 10,4 : *Il écrivit sur les tables, comme la première fois, les dix Paroles que Yahvé vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'Assemblée. Puis Yahvé me les donna.*), Dieu « *punit la faute des pères sur les enfants, les petits enfants et les arrières petits enfants* » (Ex 20,5). Et si l'on ajoute à cela que l'on pensait qu'il était possible de pécher dès le sein de sa mère (cf. Gn 25,21-22 : *Isaac implora Yahvé pour sa femme, car elle était stérile : Yahvé l'exauça et sa femme Rébecca devint enceinte.* ²² *Or les enfants se heurtaient en elle et elle dit : S'il en est ainsi, à quoi bon vivre ? Elle alla donc consulter Yahvé, et Yahvé lui dit : Il y a deux nations en ton sein, deux peuples, issus de toi, se sépareront, un peuple dominera un peuple, l'aîné*), on comprend la question des disciples à Jésus : « *Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?* »... En effet, si cet homme est aveugle depuis sa naissance, sa cécité ne peut

que venir de Dieu en punition d'un mal. Mais alors, qui a commis ce mal, lui ou ses parents ?

Quelle est la réponse immédiate de Jésus ? **Ni lui ni ses parents n'ont péché...** Voilà qui répond clairement à beaucoup d'interrogations de nos contemporains, nous l'avons vu : « Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour qu'il m'arrive tout cela ? » Rien... dirait le plus souvent Jésus. Dans le jeu complexe des relations humaines, des interdépendances de toutes sortes, nous sommes loin de pouvoir rendre compte de tout... Et nous nous retrouvons dans la position de Job qui après toutes ses accusations lancées contre Dieu, tous ses cris de colère si compréhensibles, accepte de ne pas avoir une réponse pleinement satisfaisante au problème du mal et de la souffrance car il découvre à quel point Dieu est présent à sa vie, à quel point il veille sur lui et prend soin de lui... Alors il s'abandonne à cette Présence Bienveillante... « Lui », il sait tout et il est Dieu... Cela lui suffit, il fait confiance... Notons enfin que Dieu n'a pas fait semblant en créant l'homme libre de ses choix, et c'est Lui le premier qui, par ses prophètes, lui court après en lui demandant : *« Après tous les bienfaits dont je t'ai comblés, pourquoi m'abandonnes-tu ? »* (cf. Is 5,4 ; Jr 2,29 : *Pourquoi me faites-vous un procès ? Vous m'avez tous été infidèles, oracle de Yahvé ; 2,31 : Et vous, de cette génération, voyez la parole de Yahvé Ai-je été un désert pour Israël, ou une terre ténébreuse? Pourquoi mon peuple dit-il "Nous vagabondons, nous n'irons plus à toi ? " ; 8,5 : Pourquoi ce peuple-là est-il rebelle, pourquoi Jérusalem est-elle continuellement rebelle ? Ils tiennent fermement à la tromperie, ils refusent de se convertir ; 8,19 : Voici l'appel au secours de la fille de mon peuple, depuis une terre aux vastes étendues. "Yahvé n'est donc plus en Sion ? Son Roi n'y est-il plus? Pourquoi m'ont-ils irrité par leurs idoles, par ces vanités venues de l'étranger ? ; 8,22 : N'y a-t-il plus de baume en Galaad ? N'y a-t-il là aucun médecin ? Oui, pourquoi ne fait-elle aucun progrès, la guérison de la fille de mon peuple?*). Et quand Jérémie regarde la terre et toutes ces destructions, il semble lui aussi en être désorienté : *« Pourquoi le pays est-il perdu, incendié comme le désert où nul ne passe ? »* (Jr 9,11). Et la réponse vient aussitôt, soulignant la responsabilité de nos actes qui peuvent, parfois, avoir des répercussions collectives inouïes : *« Le Seigneur dit : C'est qu'ils ont abandonné ma Loi, que je leur avais donnée ; ils n'ont pas écouté ma voix, ils ne l'ont pas suivie ; mais ils ont suivi l'obstination de leur cœur, ils ont suivi*

les Baals (les idoles) que leur pères leur avaient fait connaître » (Jr 9,12-13 ; notons la responsabilité des parents dans l'éducation de leurs enfants et la transmission ou non de valeurs ou de contre-valeurs...).

La détresse de ce mendiant aveugle va donc donner à Jésus l'occasion de poursuivre sa mission : « *Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils Unique-Engendré, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître* » (Jn 1,18). Mais nous retrouvons ici les fondements de la vie du Fils (cf. Jn 5,19-20 : *Jésus reprit donc la parole et leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. ²⁰ Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier.*). En effet, sa guérison est déjà présentée ici comme étant l'œuvre de qui (Jn 9,3-4 : *Jésus répondit : " Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu. ⁴ Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où nul ne peut travailler.*) ? **L'œuvre du Père qui agit par son Fils.** Jésus est bien le Serviteur du Père (Mt 12,18 : *Voici mon Serviteur que j'ai choisi, mon Bien-aimé qui a toute ma faveur. Je placerai sur lui mon Esprit et il annoncera le Droit aux nations ; Lc 22,27 : Quel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert ! Ac 3,13 : Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur Jésus que vous, vous avez livré et que vous avez renié devant Pilate, alors qu'il était décidé à le relâcher ; 3,26 : C'est pour vous d'abord que Dieu a ressuscité son Serviteur et l'a envoyé vous bénir, du moment que chacun de vous se détourne de ses perversités " ; 4,27 : Oui vraiment, ils se sont rassemblés dans cette ville contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce-Pilate avec les nations païennes et les peuples d'Israël ; 4,30 : étends la main pour opérer des guérisons, signes et prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus. "*), qui agit avec Lui et par Lui pour manifester sa Miséricorde et sa Tendresse infinies (2Co 1,3 : *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation...*).

Une image est employée en Jn 9,4-5, laquelle ? **Le jour, la lumière, la nuit, les ténèbres...** N'oublions pas que la nuit, « les ténèbres », représentent souvent dans la Bible les conséquences du mal, du péché (cf. Dt 28,15 : *Mais si tu n'obéis pas à la voix de Yahvé ton Dieu, ne gardant pas ses commandements et ses lois que je te prescris aujourd'hui, toutes les malédictions que voici t'advieront et t'atteindront... avec* 28,28-29 : *Yahvé te frappera de délire, d'aveuglement et d'égarement des sens,* ²⁹ *au point que tu iras à tâtons en plein midi comme l'aveugle va à tâtons dans les ténèbres, et tes démarches n'aboutiront pas. Tu ne seras jamais qu'exploité et spolié, sans personne pour te sauver ;* 1Sm 2,9 : *Il garde les pas de ses fidèles, mais les méchants disparaissent dans les ténèbres car ce n'est pas par la force que l'homme triomphe ;* Si 11,16 : *La folie et les ténèbres sont créées pour les pécheurs; de ceux qui se plaisent au mal, le mal accompagne la vieillesse ;* Pr 20,20 : *Qui maudit son père et sa mère verra s'éteindre sa lampe au cœur des ténèbres ;* Job 5,13-15 : *Il prend les sages au piège de leurs habiletés, rend stupides les conseillers retors.* ¹⁴ *En plein jour ils se heurtent aux ténèbres, ils tâtonnent à midi comme dans la nuit.* ¹⁵ *Il arrache de leur gueule l'homme ruiné et le pauvre des mains du puissant ;* Is 29,15 : *Malheur à ceux qui se terrent pour dissimuler à Yahvé leurs desseins, qui trament dans les ténèbres leurs actions et disent : " Qui nous voit ? qui nous connaît ? " ;* Jr 23,10-12 : *Car le pays est rempli d'adultères ; oui, à cause d'une malédiction, le pays est en deuil et les pacages du désert sont desséchés; les hommes courent au mal, ils dépensent leur force pour l'injustice.* ¹¹ *Oui, même le prophète et le prêtre sont des impies, jusqu'en ma Maison j'ai trouvé leur iniquité, oracle de Yahvé.* ¹² *Aussi leur voie va se changer pour eux en fondrière; engagés là, dans les ténèbres, ils y culbuteront. Car je vais amener sur eux un malheur, l'année de leur châtement, oracle de Yahvé ;* Ac 13,6-12 : *Ayant traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent là un magicien, faux prophète juif, nommé Bar-Jésus,* ⁷ *qui était de l'entourage du proconsul Sergius Paulus, homme avisé. Ce dernier fit appeler Barnabé et Saul, désireux d'entendre la parole de Dieu.* ⁸ *Mais Élymas le magicien - ainsi se traduit son nom - leur faisait opposition, cherchant à détourner le proconsul de la foi.* ⁹ *Alors Saul - appelé aussi Paul -, rempli de l'Esprit Saint, le fixa du regard* ¹⁰ *et lui dit : " Être rempli de toutes les astuces et de toutes les scélératesses, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu donc pas de rendre tortueuses les voies*

*du Seigneur qui sont droites ? ¹¹ Voici à présent que la main du Seigneur est sur toi. Tu vas devenir aveugle, et pour un temps tu ne verras plus le soleil. " À l'instant même, obscurité et ténèbres s'abattirent sur lui, et il tournait de tous côtés, cherchant quelqu'un pour le conduire. ¹² Alors, voyant ce qui s'était passé, le proconsul embrassa la foi, vivement frappé par la doctrine du Seigneur ; 2Co 6,14 : Ne formez pas d'attelage disparate avec des infidèles. Quel rapport en effet entre la justice et l'impiété ? Quelle union entre la lumière et les ténèbres ? Ep 6,12 : Car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes ; 2P 2,4 : Car si Dieu n'a pas épargné les Anges qui avaient péché, mais les a mis dans le Tartare et livrés aux abîmes de ténèbres, où ils sont réservés pour le Jugement ; ...). N'oublions pas aussi que Jésus parle aux hommes en les prenant tels qu'ils sont, avec un langage qu'ils peuvent comprendre, en tenant compte de leurs croyances, même si elles sont inexactes... D'après la conception des disciples sur l'origine de la cécité de cet homme, quelle sera, dans un tel contexte, la signification de sa guérison (cf. Jn 1,4-5 : *Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. ⁵ et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie ; 12,46 : Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres avec 8,12 De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : " Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. " ; Col 1,12-14 : vous remercieriez le Père qui vous a mis en mesure de partager le sort des saints dans la lumière. ¹³ Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé, ¹⁴ en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés ; Ep 5,5-9 Car, sachez-le bien, ni le fornicateur, ni le débauché, ni le cupide - qui est un idolâtre - n'ont droit à l'héritage dans le Royaume du Christ et de Dieu. ⁶ Que nul ne vous abuse par de vaines raisons : ce sont bien de tels désordres qui attirent la colère de Dieu sur ceux qui lui résistent. ⁷ N'ayez donc rien de commun avec eux. ⁸ Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous en enfants de lumière ; ⁹ car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité ; 5,14 : tout ce qui apparaît, en effet, est lumière. C'est pourquoi l'on dit : Éveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et**

sur toi luira le Christ. ...) ? Dans le contexte de l'époque qui pensait que la maladie était la conséquence du péché, les guérisons physiques opérées par Jésus manifestait la réalité de ce pardon qu'il est venu nous offrir au nom de son Père. Si les conséquences du mal disparaissaient (la maladie), c'est donc que la racine du mal avait elle aussi disparue (le péché). Voilà donc le grand cadeau de Dieu aux pécheurs que nous sommes : « *la rédemption, la rémission des péchés* », qui est tout en même temps un appel au repentir et une force donnée pour grandir dans la fidélité... Ainsi, avec le Fils et par le Fils, se manifeste la victoire du « *Père des Miséricordes* » sur notre misère, de la Lumière de l'Amour sur nos ténèbres, de la Vie sur toutes nos morts... Alors, tant que nous constatons que des misères habitent notre vie, nous avons inlassablement à les offrir et à les offrir encore à Celui qui veut notre Plénitude plus que nous-mêmes... Et l'Esprit, petit à petit, nous affermira pour nous permettre de poser les bons choix... Dieu, Lui, ne cesse d'espérer et d'espérer encore que nous choisirons... la Vie ! « *Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez* » (Dt 30,19)...

Tout ceci sera redit avec l'image de la boue : que représente-t-elle (cf. 2P 2,1-3 : *Il y a eu de faux prophètes dans le peuple, comme il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une prompte perdition.* ² ***Beaucoup suivront leurs débauches***, et la voie de la vérité sera blasphémée, à cause d'eux. ³ *Par cupidité, au moyen de paroles trompeuses, ils trafiqueront de vous, eux dont le jugement depuis longtemps n'est pas inactif et dont la perdition ne sommeille pas.* et 2,17-22 : *Ce sont des fontaines sans eau et des nuages poussés par un tourbillon ; l'obscurité des ténèbres leur est réservée.* ¹⁸ *Avec des discours gonflés de vide, ils allèchent, par les désirs charnels, par les débauches, ceux qui venaient à peine de fuir les gens qui passent leur vie dans l'égarement.* ¹⁹ *Ils leur promettent la liberté, mais ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car on est esclave de ce qui vous domine.* ²⁰ *En effet, si, après avoir fui les souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont dominés, leur dernière condition est devenue pire que la première.* ²¹ *Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue pour se détourner du saint commandement qui leur avait été transmis.* ²²

Il leur est arrivé ce que dit le véridique proverbe : Le chien est retourné à son propre vomissement, et : " La truie à peine lavée se roule dans le borbier. " ; Is 57,20 : Mais les méchants sont comme la mer agitée qui ne peut se calmer, dont les eaux soulèvent la boue et la fange. ; Ps 106(105), 39 : Ils se souillaient par leurs actions, ils se prostituaient par leurs pratiques;) ? La boue symbolise les conséquences des péchés des hommes qui se souillent jusqu'au plus profond de leur être dans leurs débauches de toutes sortes... Que symbolise donc cet aveugle-né aux yeux recouverts de boue (cf. Ez 12,2 : Fils d'homme, tu habites au milieu d'une engeance de rebelles qui ont des yeux pour voir et ne voient point, des oreilles pour entendre et n'entendent point, car c'est une engeance de rebelles ; Jr 5,20-25 : Faites cette annonce dans la maison de Jacob, proclamez-la dans Juda en ces termes ²¹ Écoutez donc ceci, peuple stupide et sans cervelle! Avec leurs yeux ils ne voient rien, avec leurs oreilles ils n'entendent rien. ²² Moi, ne me craignez-vous pas? Oracle de Yahvé ne tremblerez-vous pas devant moi qui ai posé le sable pour limite à la mer, barrière éternelle qu'elle ne franchira point ses flots s'agitent, mais sont impuissants, ils mugissent, mais ne la franchissent pas. ²³ Mais ce peuple possède un cœur dévoyé et rebelle; ils se sont dévoyés et ils s'en sont allés! ²⁴ Ils n'ont pas dit en leur cœur "Craignons donc Yahvé notre Dieu, qui donne la pluie, celle de l'automne et celle du printemps, selon son temps, et qui nous réserve des semaines fixes pour la moisson." ²⁵ Vos fautes ont dérangé cet ordre, vos péchés ont écarté de vous ces biens. Repris en Mc 8,17-18 : Le sachant, il leur dit : " Pourquoi faire cette réflexion, que vous n'avez pas de pains ? Vous ne comprenez pas encore et vous ne saisissez pas ? Avez-vous donc l'esprit bouché, ¹⁸ des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne point entendre ? ; Is 6,9-10 : Il me dit : " Va, et tu diras à ce peuple : Écoutez, écoutez, et ne comprenez pas; regardez, regardez, et ne discernez pas. ¹⁰ Appesantis le cœur de ce peuple, rends-le dur d'oreille, englue-lui les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, qu'il ne se convertisse et ne soit guéri. " Repris en Mt 13,10-15 : Les disciples s'approchant lui dirent : " Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? " - ¹¹ " C'est que, répondit-il, à vous il a été donné de connaître les mystères du Royaume des Cieux, tandis qu'à ces gens-là cela n'a pas été donné. ¹² Car celui qui a, on lui donnera et il aura du surplus, mais celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé. ¹³ C'est pour cela que je leur parle en

paraboles : parce qu'ils voient sans voir et entendent sans entendre ni comprendre. ¹⁴ *Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe qui disait : Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas ; vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas.* ¹⁵ *C'est que l'esprit de ce peuple s'est épaissi : ils se sont bouché les oreilles, ils ont fermé les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur esprit ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Et en Jn 12,37-40 : Bien qu'il eût fait tant de signes devant eux, ils ne croyaient pas en lui,* ³⁸ *afin que s'accomplît la parole dite par Isaïe le prophète : Seigneur, qui a cru à notre parole ? et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé ?* ³⁹ *Aussi bien ne pouvaient-ils croire, car Isaïe a dit encore :* ⁴⁰ *Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur cœur, pour que leurs yeux ne voient pas, que leur cœur ne comprenne pas, qu'ils ne se convertissent pas et que je ne les guérisse pas.) ? Cet homme recouvert de boue nous représente tous : nous sommes pécheurs, souillés. Notre cœur est « comme » recouvert de boue. Il est donc devenu « comme » aveugle et sourd aux réalités spirituelles de telle sorte que nous sommes dorénavant « comme » étrangers au monde de Dieu qui est devenu pour nous « comme » un grand absent, une énigme lointaine... Et pourtant, Dieu n'a jamais cessé d'être présent à la vie du monde depuis qu'il existe. La grande mission du Christ sera de nous aider à reconnaître cette Présence qui ne nous a jamais quittés... « Quand nous sommes infidèles, lui demeure à jamais fidèle » (2Tm 2,13)... Alors, par la grâce de l'Esprit il agira dans nos cœurs pour nous éveiller, nous réveiller, à cette dimension qui, pour nous, sera toute nouvelle... En nous laissant aimer tels que nous sommes, nous découvrirons, grâce à sa Miséricorde et à sa Tendresse « à jamais fidèles », une intensité d'être, une Lumière, une Paix que nous ne soupçonnions pas auparavant...*

N'oublions donc pas par la suite que la situation de cet aveugle-né, recouvert de boue, nous représente tous : elle est comme une image visible de notre réalité spirituelle invisible... Quelle invitation Jésus lui adresse-t-il ? " *Va te laver à la piscine de Siloé !* " St Jean donne lui-même la signification de « Siloé » en hébreu : « *Envoyé* ». A qui ce terme renvoie-t-il dans son Evangile (cf. Jn 3,17 : *Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.* ³⁴ : *en effet, celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, car il donne l'Esprit sans mesure ;* 4,34 : *Jésus leur dit : " Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin ;*

5,22-24 : *Car le Père ne juge personne ; il a donné au Fils le jugement tout entier,* ²³ *afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.* ²⁴ *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* 30 : *Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends : et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.* 36 : *Mais j'ai plus grand que le témoignage de Jean : les œuvres que le Père m'a donné à mener à bonne fin, ces œuvres mêmes que je fais me rendent témoignage que le Père m'envoie.* 37 : *Et le Père qui m'a envoyé, lui, me rend témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face.* 38 : *sa parole, vous ne l'avez pas à demeure en vous, puisque vous ne croyez pas celui qu'il a envoyé. ...)* ? **À Jésus lui-même, l'envoyé du Père.** « Va te laver à la piscine de l'Envoyé »... Que jaillira-t-il donc de lui en Jn 19,34 : *mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau.* ? **Du sang et de l'eau.** Ce « visible » qui semble jaillir de son cœur de chair transpercé est à nouveau une image de la réalité spirituelle invisible qui remplit son cœur, son intériorité : quelle est-elle d'après Jn 7,37-39 : *Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive,* ³⁸ *celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive.* ³⁹ *Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.* (Voir aussi Lc 4,1 : *Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain, et il était mené par l'Esprit à travers le désert.*) ? Cette « eau » qui coule du côté ouvert du Christ sur la Croix, réalité matérielle et visible, renvoie au Saint Esprit, réalité spirituelle, invisible par nature à nos yeux de chair... Cet Esprit « remplit » le cœur du Fils car il le reçoit du Père de toute éternité. Et c'est cela même qu'il est venu nous donner, en surabondance, pour que cette réalité de l'Esprit remplisse également nos cœurs... Certes, nous ne la verrons jamais de nos yeux, mais dans la foi, nous pouvons reconnaître les conséquences de sa Présence : une intensité de vie, une paix qui saisit l'être tout entier... C'est ainsi que « nous voyons, à présent », mais c'est « dans un miroir, en énigme »... Plus tard, par delà notre mort, « ce sera face à face. À présent, nous connaissons d'une manière partielle ; mais alors nous connaissons comme nous sommes connus » (1Co 13,12). Nous devons accepter pour l'instant de ne pas voir le Christ, mais cela n'est pas synonyme de ne rien voir du tout ! « Quelque chose » nous est déjà donné, et cette réalité, entr'aperçue, dépasse en beauté et en joie profonde toutes les réalités de ce monde... Souvenons-nous de cette phrase de Ste Thérèse de Lisieux, qui voulait être une petite sainte, une sainte

tout ordinaire, la plus proche possible de nous : « La vie est bien mystérieuse. Nous ne savons rien, nous ne voyons rien, et pourtant, Jésus a déjà découvert à nos âmes ce que l'œil de l'homme n'a pas vu. Oui, notre cœur pressent ce que le cœur ne saurait comprendre, puisque parfois nous sommes sans pensée pour exprimer un « je ne sais quoi » que nous sentons dans notre âme ».

Que se passera-t-il donc au cœur de ceux et celles qui, comme cet aveugle-né, accepteront de répondre à l'invitation de Jésus (cf. Ez 36,24-28 (après avoir dénoncé les péchés de son peuple (Ez 36,16-23), voilà ce que Dieu se propose de faire pour ses « infidèles » tant aimés) : *Alors je vous prendrai parmi les nations, je vous rassemblerai de tous les pays étrangers et je vous ramènerai vers votre sol.* ²⁵ *Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai.* ²⁶ *Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair.* ²⁷ *Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes.* ²⁸ *Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu ;* 1Co 6,9-11 : *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas ! Ni impudiques, ni idolâtres, ni adultères, ni dépravés, ni gens de mœurs infâmes, ¹⁰ ni voleurs, ni cupides, pas plus qu'ivrognes, insulteurs ou rapaces, n'hériteront du Royaume de Dieu. ¹¹ Et cela, vous l'étiez bien, quelques-uns. Mais vous vous êtes lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu.) ?* **Ceux qui accepteront de répondre à son invitation seront purifiés de tout péché par le Don de l'Esprit Saint qui fera en eux toutes choses nouvelles : enlever le cœur de pierre, donner un esprit nouveau, un cœur nouveau, un cœur humain, un cœur de chair... Car l'Esprit « lave » les cœurs souillés, il « sanctifie » les pécheurs, il « justifie » les injustes en leur donnant, petit à petit, de devenir ce que Dieu voulait qu'ils soient lorsqu'il les a créés : des « enfants » vivants de sa vie (Jn 1,12), participants à sa Lumière (Ep 5,8), remplis de son Esprit... Alors, grâce au secours, à la force de cet Esprit, ils pourront enfin « marcher selon ses lois »... Et la seule que le Christ nous ait donnée est celle de l'amour : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15,12), ce qui n'est possible que par « l'amour**

de Dieu qui a été versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5,5).

Et tout ceci arrivera notamment à quelle occasion (cf. Ac 2,37-39 : *D'entendre cela, ils eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux apôtres : " Frères, que devons nous faire ? "* ³⁸ *Pierre leur répondit : " Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit.* ³⁹ *Car c'est pour vous qu'est la promesse, ainsi que pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera."*) ? **Lors du baptême.** Cette occasion a-t-elle été inventée par l'homme ou est-elle demandée par le Seigneur (cf. Mc 16,15-16 : *Et il leur dit : Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné ; Mt 28,16-20 : Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait donné rendez-vous.* ¹⁷ *Et quand ils le virent, ils se prosternèrent ; d'aucuns cependant doutèrent.* ¹⁸ *S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : " Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.* ¹⁹ *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,* ²⁰ *et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde."*) ? **Elle est demandée par le Seigneur comme une démarche concrète par laquelle le croyant exprime sa foi en l'Évangile qui lui a été proclamé. Et elle s'accomplit par la main de ceux qui avant lui ont cru eux aussi dans la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité pour le salut de tous. C'est ainsi que se construit la communauté « Eglise » qui rassemble en son sein tous les pécheurs qui ont consenti à accueillir le Christ et qui ont reçu de Lui le don de l'Esprit Saint.** Si tel est le cas, quelle est la seule attitude que Dieu attend de nous (cf. Rm 10,16 : *Mais tous n'ont pas obéi à la Bonne Nouvelle. Car Isaïe l'a dit : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? ; Ac 5,29.32 : Pierre répondit alors, avec les apôtres : " Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.* ³² *Nous sommes témoins de ces choses, nous et l'Esprit Saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. "* ; 1P 1,1-2 : *Pierre, apôtre de Jésus Christ, aux étrangers de la Dispersion : du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie, élus* ² *selon la prescience de Dieu le Père, dans la sanctification de l'Esprit, pour obéir et être aspergés du sang de Jésus Christ.*

À vous grâce et paix en abondance ; 1,22 : En obéissant à la vérité, vous avez sanctifié vos âmes, pour vous aimer sincèrement comme des frères. D'un cœur pur, aimez-vous les uns les autres sans défaillance ; Rm 6,15-19 : Quoi donc? Allons-nous pécher parce que nous ne sommes pas sous la Loi, mais sous la grâce ? Certes non ! ¹⁶ Ne savez-vous pas qu'en vous offrant à quelqu'un comme esclaves pour obéir, vous devenez les esclaves du maître à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? ¹⁷ Mais grâces soient rendues à Dieu ; jadis esclaves du péché, vous vous êtes soumis cordialement à la règle de doctrine à laquelle vous avez été confiés, ¹⁸ et, affranchis du péché, vous avez été asservis à la justice. - ¹⁹ J'emploie une comparaison humaine en raison de votre faiblesse naturelle. - Car si vous avez jadis offert vos membres comme esclaves à l'impureté et au désordre de manière à vous désordonner, offrez-les de même aujourd'hui à la justice pour vous sanctifier ; 15,18 : Car je n'oserais parler de ce que le Christ n'aurait pas fait par moi pour obtenir l'obéissance des païens, en parole et en œuvre ; 16,19 : En effet, le renom de votre obéissance s'est répandu partout et vous faites ma joie ; mais je veux que vous soyez avisés pour le bien et malhabiles pour le mal ; 2Co 9,13 : Ce service leur prouvant ce que vous êtes, ils glorifient Dieu pour votre obéissance dans la profession de l'Évangile du Christ et pour la générosité de votre communion avec eux et avec tous ; 10,4-5 : Non, les armes de notre combat ne sont point charnelles, mais elles ont, au service de Dieu, la puissance de renverser les forteresses. Nous renversons les sophismes ⁵ et toute puissance altière qui se dresse contre la connaissance de Dieu, et nous faisons toute pensée captive pour l'amener à obéir au Christ.) ? L'obéissance... La foi est « acceptation » de la Bonne Nouvelle, et obéissance à Celui qui vient frapper à la porte de notre liberté pour notre bien... En recevant le baptême, nous obéissons au Christ qui, par l'Esprit, nous lave, nous purifie, nous fait renaître... En lisant sa Parole, en recevant les sacrements, nous obéissons au Christ qui, par ces humbles moyens, vient nous vivifier et nous faire grandir dans ce Mystère de Communion avec Lui qui commence dès maintenant, dans la foi, par le Don de l'Esprit, et qui s'épanouira pour l'éternité par delà notre mort... « Je Suis le Pain de Vie »... « Ouvre ta bouche et moi je l'emplirai » (Ps 81(80),11). « Ouvrir la bouche » à celui qui se présente à nous comme « le Pain de vie », c'est lui obéir, et en lui obéissant, nous recevons d'avoir part à sa Vie et à sa Plénitude...

Quelle expression apparaît d'ailleurs en Ac 6,7 : *Et la parole du Seigneur croissait ; le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem, et une multitude de prêtres obéissaient à la foi.* ; Rm 1,5 : *par qui nous avons reçu grâce et apostolat pour prêcher, à l'honneur de son nom, l'obéissance de la foi* parmi tous les païens ; 16,26 : *mais aujourd'hui manifesté, et, par des Écritures qui le prédisent selon l'ordre du Dieu éternel, porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi* ? Quel pourrait donc être un synonyme du verbe « croire » ? **Obéir.** Que fait d'ailleurs ici l'aveugle né ? **Il obéit et il va se laver à la piscine de l'Envoyé...** Cela suppose, bien sûr, de la confiance envers celui qui nous invite à accomplir une telle démarche. Mais, « c'est par la confiance et rien que la confiance que l'on va à l'Amour » (Ste Thérèse de Lisieux). Et de tout cœur, on s'abandonne à Lui, tels que nous sommes... Le vase blessé, abîmé, souillé se remet entre les mains de son potier (Is 64,7 : *Et pourtant, Yahvé, tu es notre père, nous sommes l'argile, tu es notre potier, nous sommes tous l'œuvre de tes mains.*) qui fera alors « toutes choses nouvelles » (Is 43,19 : *Voici que je vais faire une chose nouvelle, déjà elle pointe, ne la reconnaissez-vous pas ? Oui, je vais mettre dans le désert un chemin, et dans la steppe, des fleuves* ; Jr 18,1-6 : *Parole qui fut adressée à Jérémie par Yahvé en ces termes* ² *"Debout ! Descend chez le potier et là, je te ferai entendre mes paroles."* ³ *Je descendis chez le potier et voici qu'il travaillait au tour.* ⁴ *Mais le vase qu'il fabriquait fut manqué, comme cela arrive à l'argile dans la main du potier. Il recommença et fit un autre vase, ainsi qu'il paraissait bon au potier.* ⁵ *Alors la parole de Yahvé me fut adressée en ces termes* ⁶ *Ne suis-je pas capable d'agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? oracle de Yahvé. Oui, comme l'argile dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël !*). Le pécheur, dans ses mains, est alors « un vase de miséricorde » (Rm 9,23) auquel Dieu va accorder toute son attention (Lc 15,4-7 : *"Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ?* ⁵ *Et, quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules* ⁶ *et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue !"* ⁷ *C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir.*) et

en qui il va déployer la toute puissance de sa bonté, pour le guérir intérieurement et le rendre ainsi capable de recevoir « *l'insondable richesse* » de son Esprit (Ep 3,8). Cet Esprit est la réalité spirituelle qui « remplit » le Père, et qui « remplit » aussi le Fils, car le Fils la reçoit du Père de toute éternité... Et c'est cette même réalité spirituelle que reçoivent tous ceux et celles qui font confiance à Jésus, qui répondent concrètement à son invitation de recevoir le baptême et tous les sacrements, de lire sa Parole en essayant, avec sa grâce, d'y conformer leur vie... Noter les expressions employées par Sr Paul en Rm 8,9 (*Vous, vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Qui n'a pas l'Esprit ne lui appartient pas*) à propos de ces chrétiens qui essayent de vivre leur foi : « *L'Esprit de Dieu habite en vous. Qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas* »... « *L'Esprit de Dieu* », c'est l'Esprit de Dieu le Père, l'Esprit qui remplit le Père, l'Esprit qui constitue le Père... Et l'on s'attendrait ensuite à lire : « *Qui n'a pas l'Esprit de Dieu ne lui appartient pas* »... Mais non... St Paul écrit non pas « *l'Esprit de Dieu* » mais « *l'Esprit du Christ* », car, si le Père n'est pas le Fils, c'est un même Esprit qui les remplit, qui les constituent, qui fait qu'ils sont ce qu'ils sont... Et cet Esprit, le Père, dans son Amour, le donne au Fils de toute éternité, et c'est ainsi qu'il l'engendre en Fils... Et voilà ce que le Père est venu nous offrir en Plénitude par son Fils, pour que nous aussi nous devenions des fils et des filles de Dieu (Jn 1,12 : *Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom*), à l'image du Fils (Rm 8,29 : *Car ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères*), vivants du même Esprit qui remplit le cœur du Fils... Cette réalité spirituelle invisible à nos yeux de chair se propose dès ici-bas à notre foi, pour être, par la Miséricorde de Dieu, le fondement de notre vie (Ga 5,25 : *Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse agir* ; Rm 8,11 : *Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous*.) et de notre paix intérieure, envers et contre tout (Col 3,15 : *Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos cœurs : tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps. Vivez dans l'action de grâces !*).

Notre passage de l'aveugle-né révèle à quel point tout jaillit ici de l'initiative et de la gratuité de Dieu, car cet homme ne connaît pas encore Celui qui lui parle. Sa réponse ne peut donc pas être ce « oui » libre et responsable au Christ reconnu comme étant vraiment le Fils envoyé par le Père pour notre salut... Mais sa bonne volonté a suffi à l'accomplissement de celle de Dieu pour lui... Après sa guérison, qui était-il d'ailleurs prêt à reconnaître en Jésus Christ (cf. Jn 9,17 : *Alors ils dirent encore à l'aveugle : " Toi, que dis-tu de lui, de ce qu'il t'a ouvert les yeux ? " Il dit : " C'est un prophète. "*) ? **Il était prêt à reconnaître en Jésus un prophète.** A qui, à travers lui, attribuait-il donc déjà sa guérison (cf. Jn 9,33 : *Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. "* ; 3,2 *Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : " Rabbi, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un Maître : personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. "*) ? **Il l'attribuait à Dieu.** Et puis, un peu plus tard, qui sera une nouvelle fois à l'origine de son cheminement vers une foi plus parfaite (cf. Jn 9,35 : *Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Le rencontrant, il lui dit : " Crois-tu au Fils de l'homme ? "*) ? **Jésus** Quelle question lui posera-t-il ? **" Crois-tu au Fils de l'homme ? "** Que désire donc le Christ à notre égard (cf. Jn 6,28-29 : *Ils lui dirent alors : " Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? " ²⁹ Jésus leur répondit : " L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. "* ; 20,30-31 : *Jésus a fait sous les yeux de ses disciples encore beaucoup d'autres signes, qui ne sont pas écrits dans ce livre. ³¹ Ceux-là ont été mis par écrit, pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.*) ? **Le Christ désire que nous croyons en lui, car il est venu nous rejoindre pour nous libérer de toutes nos chaînes et nous donner, pour notre bien le plus profond, d'avoir part à sa Vie .** Mais d'après la réponse de l'aveugle guéri, que faut-il pour croire ? **Il faut « connaître le fils de l'homme », c'est-à-dire découvrir « quelque chose » de son Mystère...**

Même si le texte ne le dit pas explicitement, nous pouvons donc deviner ce qu'il s'est passé en cet instant. En effet, « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24 : *Dieu est Esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer.*), invisible à nos yeux de chair. Et il est aussi « *Lumière* » (1Jn 1,5), Lumière spirituelle... Et nul ne peut « *voir* » cette Lumière si elle n'éclaire pas déjà son cœur, car c'est « *par ta lumière que nous voyons la lumière* » (Ps 36(35),10). Au tout début, cet homme, ne connaissant pas

Jésus, ne pouvait pas croire en lui. Mais il était de bonne volonté, et il a tout simplement accepté d'obéir au Christ et d'aller se laver à la Piscine de l'Envoyé. Autrement dit, cet homme était disposé à ouvrir son cœur à la vérité... Or, le « *Dieu de vérité* » (Is 65,16 ; Ps 31(30),6) « *est Esprit* » (Jn 4,24) et il est aussi « *Lumière* » (1Jn 1,5). Le Psalmiste le disait déjà avec l'image du soleil : « *le Seigneur Dieu est un Soleil : il donne la grâce* » (Ps 84(83),12), la grâce de l'Esprit, cet Esprit qui est Lumière... Alors, par la Lumière de l'Esprit que sa bonne volonté a su accueillir, cet homme peut voir la Lumière spirituelle qui jaillit de Jésus « *Lumière du monde* » au moment où il lui dit : « *Tu l'as vu et tu le vois : celui qui te parle, c'est lui* » (Jn 9,37). Il la reconnaît en ce Jésus et peut donc la « confesser » par son acte de foi : « *Je crois, Seigneur* »... Nous retrouvons ainsi ce principe de St Paul : « *Nul ne peut dire « Jésus est Seigneur », si ce n'est par l'Esprit Saint* » (1Co 12,3) qui « *illumine les yeux du cœur* » et permet de « *voir les trésors de gloire* » (Ep 1,17-20) qui habitent le Christ, cette « *insondable richesse* » (Ep 3,8) qui est celle de Dieu lui-même... L'aveugle-né, guéri, a donc vécu ici comme une Transfiguration : le Mystère spirituel du Christ, vrai homme, mais aussi vrai Dieu invisible aux yeux de chair, s'est révélé au regard de son cœur... Et il l'a reconnu... En se souvenant du parallèle que St Jean fait entre « *vie* » et « *lumière* » (« *En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » Jn 1,4 ; « *la lumière de la vie* » Jn 8,12), nous pouvons relire le début de sa première Lettre, car voilà ce que cet aveugle-né a vécu lui aussi... Il a reçu l'Esprit du Christ en son cœur, l'Esprit qui, par sa Présence, lui a communiqué la Vie de Dieu. Et il l'a perçue en termes de vie nouvelle, d'intensité de vie. Dans cette « *vie* », il a donc vécu la rencontre avec le Christ. Mais au même moment, cette Vie était Lumière en son cœur, perception nouvelle d'une réalité qui échappe à l'emprise de nos sens... Et alors, il a « vu »... St Jean dira : « *Nous avons vu la Vie* »... Il l'a perçue par tout son être, en la vivant, et au même moment, il a aussi perçu comme une Lumière qui rayonnait du Christ... « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ; – car la Vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue – ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à*

notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète » (1Jn 1,1-4).

Le Nom divin « *Je Suis* » (Ex 3,14) est très souvent appliqué au Christ dans l'Evangile selon St Jean pour exprimer le Mystère de sa Divinité, de sa pleine participation à la nature divine (cf. Jn 8,24.28.58 ; 8,12 ; 6,35.48 ; 14,6...). En grec, il a une forme particulière, « *Égô éimi* ». Nous l'avons trouvée ici appliquée à un homme, et cela pour la seule et unique fois dans tout l'Evangile. Dans le contexte des relations entre cet homme et ceux qui s'interrogent sur son identité, elle est traduite en général dans nos Bibles par « *C'est moi !* » ou « *C'est bien moi !* » (Jn 9,9). Nous retrouvons la même traduction lorsque Jésus marche sur la mer et s'adresse à ses disciples : « *C'est moi !* » (Jn 6,20). Pourtant, nous l'avons vu, il vaudrait mieux traduire en cette circonstance « *Je Suis* » car Jésus révèle en cet instant le Mystère de sa Divinité en faisant ce que Dieu seul peut faire : marcher sur la mer, c'est-à-dire, dans le contexte de l'époque, dominer le mal... Appliquer cette même expression « *Égô éimi* » à un homme ouvre donc une interprétation possible que St Pierre énoncera explicitement dans une de ses lettres : Dieu nous appelle tous, par grâce, à participer à ce qu'Il Est par nature. « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui concerne la vie et la piété : elle nous a fait connaître Celui qui nous a appelés par sa propre gloire et vertu. Par elles, les précieuses, les plus grandes promesses nous ont été données, afin que vous deveniez ainsi participants de la Divine Nature, vous étant arrachés à la corruption qui est dans le monde, dans la convoitise* » (2P 1,3-4). La TOB a comme traduction : « *... pour que vous entriez en communion avec la nature divine* »... Comment parler de cette « *nature divine* » ? Tout simplement en reprenant les grandes affirmations de St Jean : « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24), « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5), « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8.16). En nous donnant « *l'Esprit* » (1Th 4,8), Dieu nous donne d'avoir part à sa propre nature...

« *Vous étant arrachés à la corruption qui est dans le monde, dans la convoitise* » : notons bien que l'homme n'est pas capable de s'arracher par lui-même à cette « *convoitise* » : c'est Dieu qui le fera, avec sa collaboration (cf. Col 1,11-14 : *animés d'une puissante énergie par la vigueur de sa gloire, vous acquerrez une parfaite constance et endurance ; avec joie* ¹² *vous remercirez le Père qui vous a mis en mesure*

de partager le sort des saints dans la lumière. ¹³ *Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé,* ¹⁴ *en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.*). Et ces « grandes promesses » dont parle St Pierre sont toutes accomplies dans le Don de « l'Esprit de la Promesse », l'Esprit promis, l'Esprit Saint (Cf. Ep 1,13 : *C'est en lui que vous aussi, après avoir entendu la Parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et y avoir cru, vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la Promesse, l'Esprit Saint ; Ga 3,14 : afin qu'aux païens passe dans le Christ Jésus la bénédiction d'Abraham et que par la foi nous recevions l'Esprit de la promesse ; Ac 2,32-33 : Dieu l'a ressuscité, ce Jésus ; nous en sommes tous témoins.* ³³ *Et maintenant, exalté par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la promesse, et l'a répandu. C'est là ce que vous voyez et entendez ; 2,37-41 : D'entendre cela, ils eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux apôtres : " Frères, que devons nous faire ? " ³⁸ Pierre leur répondit : " Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit. ³⁹ Car c'est pour vous qu'est la promesse, ainsi que pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. " ⁴⁰ Par beaucoup d'autres paroles encore, il les adjurait et les exhortait : " Sauvez-vous, disait-il, de cette génération dévoyée. " ⁴¹ Eux donc, accueillant sa parole, se firent baptiser. Il s'adjoignit ce jour-là environ trois mille âmes.), cet Esprit que le Christ a répandu en Fleuves sur cette terre (Jn 7,37-39 : *Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, ³⁸ celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. ³⁹ Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.*) en mourant pour chacun d'entre nous sur la Croix.*

St Paul de son côté écrit : « *En lui* », le Christ, « *habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité* », la Plénitude de l'Esprit qu'il reçoit de toute éternité de son Père. « *Et vous vous trouvez en lui associés à sa Plénitude* » (Col 2,9-10)...

St Pierre parle donc de « *devenir participants de la Divine Nature* » ; St Paul d'être « *associés à sa Plénitude* ». St Jean le dira avec le vocabulaire de la gloire.

Dans la Bible, ce mot « gloire » vient d'un verbe qui signifie « peser, être lourd ». La gloire renvoie donc à ce qui donne du poids à un être. Pour les hommes, cela peut être la richesse (Gn 13,2 : Abraham « *très riche* », littéralement « *très glorieux* »), ou une haute position sociale (La gloire du roi), ou un talent particulier... Pour Dieu, l'expression renvoie directement à son Être. « La gloire de Dieu est la splendeur de l'Être par excellence. Dieu seul possède par lui-même valeur et puissance » (P. Deseille). « Le fondement de cette gloire, c'est l'essence divine elle-même, laquelle est la perfection absolue » (A. Michel). La Gloire de Dieu est donc la manifestation, d'une manière ou d'une autre, de ce que Dieu Est en lui-même. Tout comme il n'y a pas de feu sans lumière et chaleur, de même il n'y a pas de gloire sans Dieu Lui-même, sans ce que Dieu est en Lui-même... Autrement dit, quand Jésus donne la Gloire, il donne ce que Dieu Est en Lui-même, c'est-à-dire « *l'Esprit* » « *nature divine* » puisque « *Dieu est Esprit* ». « *Donner la Gloire* » (St Jean), c'est donc donner de « *devenir participant de la Nature Divine* » (St Pierre), c'est « *associer à la Plénitude* » divine (St Paul)... Jésus dit ainsi en parlant de ses disciples : « *Père, je leur ai donnés la Gloire que tu m'as donnée* » « *parce ce que tu m'as aimé avant la fondation du monde* ». Ainsi, le monde reconnaîtra que « *tu les as aimés comme tu m'as aimé* » (cf. Jn 17,22 : Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un. 24 : Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. 23 : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé).

Ste Thérèse de Lisieux disait : « Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même ». C'est ce que le Père fait de toute éternité pour le Fils : il l'aime et lui donne tout, tout ce qu'Il est en lui-même... Et c'est ainsi que le Fils est « Dieu né de Dieu, Lumière né de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré non pas créé, de même Nature que le Père » (Crédo). Alors, si le Père nous aime comme il aime le Fils de toute éternité, il ne cesse donc de se donner à chacun d'entre nous, gratuitement, par amour, avec une intensité d'autant plus forte que nous pouvons être blessés, pécheurs, spirituellement malades (Lc 5,31-32 : Et, prenant la parole, Jésus leur dit : " Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades ; ³² je ne suis pas venu appeler

les justes, mais les pécheurs, au repentir. ").... « *Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé* » (Rm 5,20). Et voilà que la grâce de l'Esprit surabonde pour les pécheurs, pour les arracher à leurs ténèbres (Col 1,13 : *Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé,*), leur donner la vie (Jn 10,10 : *Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante.*) et leur permettre d'être par grâce, par amour, ce que Dieu Est par nature... « *Tu les as aimés comme tu m'as aimé* », tu t'es donné à eux comme tu te donnes à moi de toute éternité, tu leur communique cette Plénitude de l'Esprit dont tu me combles depuis toujours et pour toujours... Mais ce n'est que par-delà notre mort que nous découvrirons pleinement tout cela : « *Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes ! (...) Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1Jn 3,1-2). Pour l'instant nous sommes dans la foi. « *Nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu* » (1Co 13,12). « *Car notre salut est objet d'espérance ; et voir ce qu'on espère, ce n'est plus l'espérer : ce qu'on voit, comment pourrait-on l'espérer encore ?* » (Rm 8,24).

Cet aveugle-né est donc guéri... Les faits sont là... Mais quelle est à nouveau la pierre d'achoppement sur laquelle butent les scribes et les Pharisiens (cf. Jn 9,14 : *Or c'était sabbat, le jour où Jésus avait fait de la boue, et lui avait ouvert les yeux ; Lc 13,14 : Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus eût fait une guérison le sabbat, prit la parole et dit à la foule : " Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc ces jours-là vous faire guérir, et non le jour du sabbat ! "*) ? **Jésus a fait une guérison le jour du sabbat, ce jour où la Loi interdit tout travail : « Tu te souviendras du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes » (Ex 20,8-10).** Et ils considéraient la

guérison que Jésus vient d'accomplir comme le travail d'un médecin... « *Le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus eût fait une guérison le sabbat, prit la parole et dit à la foule : Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc ces jours-là vous faire guérir, et non le jour du sabbat !* » (Lc 13,14). Mais n'oublions pas que les guérisons physiques ne sont, dans le contexte de l'époque, que les signes visibles d'une guérison beaucoup plus profonde : celle des cœurs arrachés aux ténèbres du péché et réconciliés avec Dieu dans la communion d'un même Esprit. « *Par le Christ, nous avons libre accès auprès du Père en un seul Esprit* » (Ep 2,18). Alors, si le sabbat est le jour où l'on doit tout spécialement se consacrer à vivre sa relation avec Dieu, le Christ, en réconciliant les hommes avec Dieu, leur permet donc de vivre pleinement le Sabbat. Autrement dit, en guérissant le jour du Sabbat, Jésus offrait aux hommes de pouvoir vivre pleinement et de tout cœur leur Sabbat... Il ne violait donc pas le Sabbat ! Bien au contraire, il l'accomplissait ! Mais ses interlocuteurs, par leur refus de se convertir, avaient toujours leurs yeux du cœur englués de boue : ils n'étaient donc pas capables de discerner en Jésus la pure Lumière de l'Amour...

Pourtant, quelle invitation, en des circonstances semblables, le Christ leur avait-il déjà lancée (cf. Jn 7,20-24 : *La foule répondit : " Tu as un démon. Qui cherche à te tuer ? "* ²¹ *Jésus leur répondit : " Pour une seule œuvre que j'ai faite, vous voilà tous étonnés.* ²² *Moïse vous a donné la circoncision - non qu'elle vienne de Moïse mais des patriarches - et, le jour du sabbat, vous la pratiquez sur un homme.* ²³ *Alors, un homme reçoit la circoncision, le jour du sabbat, pour que ne soit pas enfreinte la Loi de Moïse, et vous vous indignez contre moi parce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du Sabbat ?* ²⁴ *Cessez de juger sur l'apparence ; jugez selon la justice. "* ; Lc 6,6-11 : *Or il advint, un autre sabbat, qu'il entra dans la synagogue, et il enseignait. Il y avait là un homme dont la main droite était sèche.* ⁷ *Les scribes et les Pharisiens l'épiaient pour voir s'il allait guérir, le sabbat, afin de trouver à l'accuser.* ⁸ *Mais lui connaissait leurs pensées. Il dit donc à l'homme qui avait la main sèche : " Lève-toi et tiens-toi debout au milieu. " Il se leva et se tint debout.* ⁹ *Puis Jésus leur dit : " Je vous le demande : est-il permis, le sabbat, de faire le bien plutôt que de faire le mal, de sauver une vie plutôt que de la perdre ? "* ¹⁰ *Promenant alors son regard sur eux tous, il lui dit : " Étends ta main. "*

L'autre le fit, et sa main fut remise en état. ¹¹ Mais eux furent remplis de rage, et ils se concertaient sur ce qu'ils pourraient bien faire à Jésus.) ?

Quelle conclusion les Pharisiens en tirent-ils (cf. Jn 9,16 : *Certains des Pharisiens disaient : " Il ne vient pas de Dieu, cet homme-là, puisqu'il n'observe pas le sabbat " ; d'autres disaient : " Comment un homme pécheur peut-il faire de tels signes ? " Et il y eut scission parmi eux.) ? Que Jésus ne vient pas de Dieu puisqu'il viole le Sabbat... Terrible contresens... Mais à quelle autre conclusion le Pharisien Nicodème était-il arrivé (cf. Jn 3,1-2 : *Or il y avait parmi les Pharisiens un homme du nom de Nicodème, un notable des Juifs. ² Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : " Rabbi, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un Maître : personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. "*) ? Pour Nicodème Jésus « vient de la part de Dieu » car personne ne peut accomplir de tels signes « si Dieu n'est pas avec lui », car Dieu et Dieu seul peut agir ainsi...*

Ces Pharisiens n'arrivent donc pas à accéder au monde de la foi... Un verbe intervient souvent dans notre chapitre à leur égard en Jn 9,20 : *Ses parents répondirent : " Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle. ²¹ Mais comment il y voit maintenant, nous ne le savons pas ; ou bien qui lui a ouvert les yeux, nous, nous ne le savons pas. Interrogez-le, il a l'âge ; lui-même s'expliquera sur son propre compte. "*²⁴ *Les Juifs appelèrent donc une seconde fois l'homme qui avait été aveugle et lui dirent : " Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. "*²⁹ *Nous savons, nous, que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. "*³¹ *Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, mais si quelqu'un est religieux et fait sa volonté, celui-là il l'écoute, quel est-il ?* **Savoir. Eux, ils savent !** Il leur est tout spécialement bien adapté ici car il illustre le problème principal qui est le leur : lequel (voir aussi Lc 18,9-14 : *Il dit encore, à l'adresse de certains qui se flattaient d'être des justes et n'avaient que mépris pour les autres, la parabole que voici : ¹⁰ " Deux hommes montèrent au Temple pour prier ; l'un était Pharisien et l'autre publicain. ¹¹ Le Pharisien, debout, pria ainsi en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou bien encore comme ce publicain ; ¹² je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que j'acquiers. "* ¹³ *Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux*

au ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis ! " ¹⁴ *Je vous le dis : ce dernier descendit chez lui justifié, l'autre non. Car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. "* ; et leur déclaration en Jn 9,41 *Jésus leur dit : " Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais vous dites : Nous voyons ! Votre péché demeure. "* ; cf. Jr 13,15-17 : *Écoutez, tendez l'oreille, plus d'orgueil c'est Yahvé qui parle!* ¹⁶ *Rendez gloire à Yahvé votre Dieu, avant que ne viennent les ténèbres, avant que vos pieds ne se heurtent aux montagnes de la nuit. Vous comptez sur la lumière, mais il la réduira en obscurité, il la changera en ombre épaisse.* ¹⁷ *Si vous n'écoutez pas cet avertissement, je pleurerai en secret pour votre orgueil ; mes yeux laisseront couler des larmes, ils verseront des larmes, car le troupeau de Yahvé part en captivité.) ? Ils sont prisonniers de leur orgueil qui pervertit toutes leurs démarches : ils croient connaître Dieu par ces Ecritures qu'ils lisent et relisent... Eux, ils savent, mais d'un savoir qui n'est qu'intellectuel et construction de l'esprit... Cette connaissance purement livresque devient alors un aliment pour leur orgueil : ils se démarquent des autres, ils se croient meilleurs que les autres, ils méprisent ceux qui ne partagent pas leur « savoir »... Pour vaincre cet obstacle, avec la grâce de Dieu, quelle attitude Jésus nous propose-t-il (cf. début de Jn 3,21 : *Celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu. "*) ? **Jésus nous propose de faire la vérité dans notre vie, pour prendre conscience de nos blessures, de nos failles, de nos incohérences...** Et nous sommes tous des pécheurs, des blessés (Rm 3,19 : *Or, nous le savons, tout ce que dit la Loi, elle le dit pour ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée, et le monde entier reconnu coupable devant Dieu ; 3,23 : Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*). Si nous acceptons cette démarche, quelle vérité allons-nous aussitôt découvrir avec le Christ (cf. Jn 1,29 : *Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : " Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; 3,16-17 : Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.* ¹⁷ *Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. ; Lc 1,76-79 : Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant le Seigneur, pour lui préparer les voies,* ⁷⁷ *pour donner à son peuple la connaissance du salut par la rémission de ses péchés ;* ⁷⁸ *grâce**

aux entrailles de miséricorde de notre Dieu, dans lesquels nous a visités l'Astre d'en haut, ⁷⁹ pour illuminer ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas dans le chemin de la paix. " ; 5,31-32 Et, prenant la parole, Jésus leur dit : " Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades ; ³² je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir. ") ?

Nous découvrirons la vérité des « entrailles de miséricorde de notre Dieu » qui se sont manifestées en Jésus Christ : face au péché, son seul désir est de l'enlever et de l'enlever encore pour combler le pécheur de tout ce qu'il était privé par suite de ses fautes : la Plénitude de cette Vie éternelle qui est Lumière... Et alors, que se passera-t-il (cf. Jn 9,39 : *Jésus dit alors : " C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. ") ?*

Les pécheurs qui étaient aveugles verront, s'ils consentent à s'abandonner avec confiance entre les mains du Dieu de Miséricorde... Mais cela suppose d'accepter de reconnaître sa misère... Les orgueilleux, au contraire, resteront dans l'éclat superficiel de l'apparence, aveugles aux seules réalités qui demeurent et qui peuvent combler nos cœurs... Malheureux sont-ils, en fait, même s'ils prétendent haut et fort le contraire. En effet, noter à chaque fois les conséquences du péché en :

- a) Rm 3,23 : *Tous ont péché et sont **privés de la gloire de Dieu** ;*
- b) 6,23 : *Car le salaire du péché, **c'est la mort** ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur ;*
- c) Jn 3,19 : *Et tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé **les ténèbres** que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises ;*
- d) Rm 2,9 : **Tribulation et angoisse** à toute âme humaine qui s'adonne au mal, au Juif d'abord, puis au Grec.

Et noter maintenant les conséquences de l'agir du Christ Sauveur en tous ceux et celles qui acceptent de s'abandonner avec confiance, tels qu'ils sont, entre ses mains :

a') Jn 17,22 : **Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un...**

b') Jn 6,47 : **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle.**

c') Jn 12,46 : *Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que **quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.***

Et Jn 8,12 : *De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : " Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, **mais aura la lumière de la vie.** "*

d') Jn 14,27 : ***Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie.***

Et Jn 15,11 : *Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que **votre joie soit complète..***

Tel est le fruit de l'agir du « *Père des Miséricordes et du Dieu de toute consolation* » (2Co 1,3) qui ne poursuit qu'un seul but : que nous soyons tous comblés de la Plénitude de sa Vie par le Don de son Esprit...

Nous pouvons alors relire en conclusion (Lc 10,21-22) :

« Jésus tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit :

« Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre,

d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits.

Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir.

Tout m'a été remis par mon Père,

et nul ne sait qui est le Fils si ce n'est le Père,

ni qui est le Père si ce n'est le Fils,

et celui à qui le Fils veut bien le révéler » »...

D. Jacques Fournier

Fabrice PATSOUMODOU